

L'Office national suisse du tourisme en pleine mutation : rénovation ou nouvelle structure?

Autor(en): **Ziegler, Christian**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **21 (1994)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-912612>

Nutzungsbedingungen

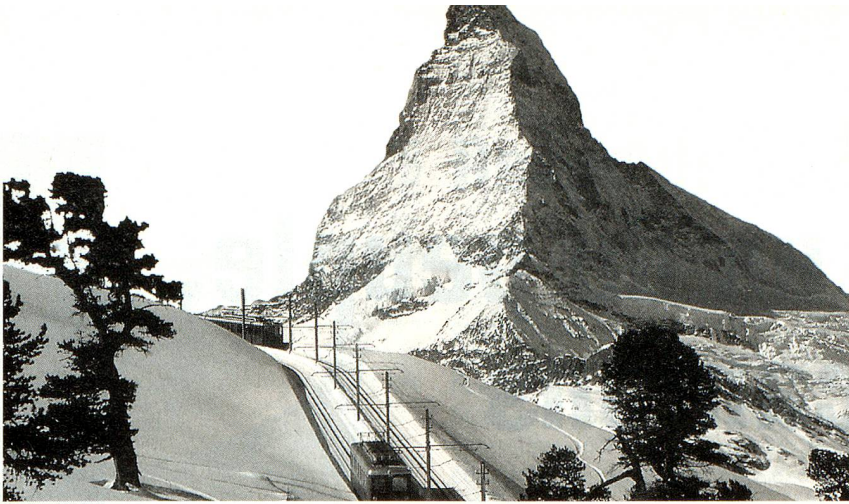
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

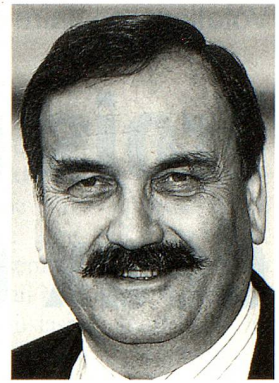
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Comme nouveau président de l'Office national suisse du tourisme, Paul Reutlinger doit contribuer à mieux vendre le «produit Suisse». (Photos: Keystone/zvg)



L'Office national suisse du tourisme en pleine mutation

Rénovation ou nouvelle structure?

Grâce à un nouveau nom, à un nouveau président et à un nouveau directeur, l'Office national suisse du tourisme devrait retrouver la place qui lui revient. Ce n'est pas une mince affaire.

La nomination de Paul Reutlinger, responsable du marketing à la Swissair, comme nouveau président de l'Office national suisse du tourisme (ONST), peut être interprétée comme le

Christian Ziegler

signe qu'il y a enfin quelque chose qui bouge dans les structures encroûtées de l'ONST.

On le murmure depuis des années; il y a longtemps que les offices du tourisme, partenaires de l'ONST, se sont désolidarisés et que chacun suit sa propre voie. Le budget de 44 millions de francs est trop important pour mourir et trop faible pour vivre. Mais étant donné que la manne fédérale (environ 2/3 des dépenses totales) ne s'accroîtra sans doute pas dans un avenir prévisible, on nous annonce des mesures.

Mais pas des mesures telles que celles que la direction de l'ONST a commencé à prendre l'année passée; en effet, celles-ci avaient bien entraîné une diminution du nombre d'emplois, mais aussi une augmentation des frais de personnel de 24 pour cent, parce qu'on avait surtout réduit les emplois subalternes et augmenté le nombre de cadres.

Les points faibles de l'ONST, relevés dans le rapport Hayek, sont en résumé les suivants: la structure, qui s'est développée au fil des ans et qui a été continuellement «améliorée» par petits pas, a

conduit à un immobilisme presque total. Un comité de direction comprenant 13 membres et un comité de 61 membres dirigent cette association qui compte à peine 500 membres. Lorsqu'un jour on décida de trancher dans le vif afin de réduire les frais, on l'a fait là où on aurait encore eu le plus de chances d'obtenir un meilleur rendement, à savoir dans les représentations à l'étranger.

Dans le rapport accompagnant la procédure de consultation relative à la révision partielle de l'arrêté fédéral concernant l'ONST, laquelle doit maintenant se faire très rapidement, il est d'ailleurs aussi question du renforcement indispensable de la communication: les activités doivent être encore mieux adaptées aux besoins des marchés étrangers et aux moyens financiers disponibles.

Un nouveau nom...

Le tourisme est aujourd'hui encore la troisième branche d'exportation du pays; sans lui, il y a longtemps que les régions périphériques se seraient dépeuplées et qu'elles ne seraient économiquement plus viables. Selon Jean-Luc Nordmann qui, en sa qualité de directeur de l'OFIAMT, est responsable de l'ONST, la réorganisation est en bonne voie. Cependant, lors de la procédure de consultation, le nouveau nom de «Tourisme Suisse» tout d'abord proposé pour l'ONST n'a pas été bien accueilli et pourrait encore être modifié.

...et un nouveau directeur

En revanche, une décision est tombée dans la question de la direction de l'ONST: lors de l'assemblée générale de cette année, Walter Leu, directeur, a annoncé sa démission pour le 1^{er} janvier

1995 afin de laisser à une «nouvelle équipe» le soin de choisir une nouvelle orientation. A ce qu'on dit, le gouvernement fédéral avait étudié des solutions de rechange déjà avant la déclaration de Monsieur Leu. Dans une partie de la branche au moins, on souhaitait des changements de personnes et on aimerait voir à la tête de l'actuel ONST un homme ou une femme ayant de l'expérience pratique dans le domaine opérationnel.

Cependant, dans sa dernière allocution en sa qualité de président, Jean-Jacques Cevey s'est montré sceptique quant aux grands espoirs que l'on met dans la restructuration. A son avis, il faut notamment tenir compte de la structure fédéraliste de notre pays. En outre, il est évident que la branche dans son ensemble présente des points faibles, et non pas seulement l'ONST.

Maintenant, Paul Reutlinger est entré en fonction le 5 mai; il a pour mission d'améliorer le système et de développer de nouvelles stratégies. Les lignes directrices sur la manière de le faire se trouvent dans le rapport Hayek. Cependant, au moment de transposer les études dans la dure réalité, la Suisse a déjà souvent connu des déceptions. Peut-être que cette fois, il en ira différemment. ■

Journal vendu

Des problèmes budgétaires et la nouvelle orientation de l'ONST ont notamment entraîné la vente de la «Revue Schweiz» aux Editions Rothus à Soleure. Cette revue touristique très variée en est à sa 66^e année de parution; elle continuera à paraître sous la même forme que jusqu'ici et à servir les intérêts du tourisme suisse.